

EPREUVE DE FRANÇAIS B

Durée : 4 heures

PRESENTATION DU SUJET

L'épreuve porte sur un des deux thèmes au programme de Lettres et philosophie.

Elle comprend deux exercices :

- le résumé d'un texte de 1400 à 1800 mots environ, à réaliser dans un nombre défini de mots et noté sur 8 points
- d'une dissertation dont le sujet est tiré du texte et qui est notée sur 12 points.

COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

- Les **thèmes au programme** cette année étaient
- « l'Animal et l'Homme » étudié à partir des *Fables* de La Fontaine (livres VII à XI), du *Traité des animaux* de Condillac et de la *Métamorphose* de Kafka.
- « Puissances de l'imagination » étudié à partir de *Don Quichotte* de Cervantès (Première partie, chapitres 1 à 32), d'un fragment de l'œuvre de Malebranche, *De la Recherche de la vérité* (les parties 2 et 3 du Livre II, intitulé « De l'imagination ») et d'*Un amour de Swann* de Marcel Proust.
- Le sujet proposé pour la session 2007 portait sur le second thème

Le texte à résumer avait pour auteur Nicolas Grimaldi Il s'agissait d'un extrait de *Bref Traité du désenchantement* publié en 2004.

Nicolas Grimaldi y rappelle les grandes lignes des analyses contradictoires qui ont été faites de l'imagination « reine des facultés » ou « maîtresse d'erreur et de fausseté » ; il fait d'ailleurs allusion à deux des auteurs au programme, Malebranche et Proust. Il apporte ensuite sa contribution au versant critique de l'analyse de cette fonction intellectuelle. Il l'accuse particulièrement d'être responsable du désenchantement qui nous saisit quand se réalise ce qui a été imaginé. Il propose trois hypothèses pour expliquer ce phénomène

La dissertation Le texte de Nicolas Grimaldi s'intéressait au rapport de l'imagination et du temps, Le sujet proposait d'élargir son analyse en la confrontant à celle que faisaient les auteurs du programme sur cette même question.

« Cervantès, Malebranche et Proust considèrent-ils l'imagination comme une faculté essentiellement tournée vers l'avenir ? »

ANALYSE PAR PARTIE

Le **texte à résumer** ne comportait pas de difficulté linguistique. Rédigé dans un style assez dilué et un peu contourné, il était cependant très cohérent et clairement structuré. Le résumé devait tenir compte d'une inégale densité du propos, résoudre le problème d'un exemple très longuement développé et de la présence de citations.

Le sujet de la **dissertation** ne présentait pas de difficulté particulière. Il obligeait simplement à revisiter sous un éclairage un peu différent les notions abordées classiquement au cours de

l'étude du thème Chaque auteur traitait en effet la question du temps quand il évoquait les liens de l'imagination avec la mémoire, l'action ou les projets.

ANALYSE DES RESULTATS

a) le résumé

On lit d'excellents résumés dans environ 10% des copies. La proportion de restitutions erronées, incohérentes ou quasi incompréhensibles est malheureusement un peu plus élevée.

Un nombre honorable de candidats ont compris l'enjeu et la progression du texte et ont obtenu de bonnes notes. Cependant dans trop de copies on avance à l'aveuglette dans un texte considéré comme une succession de propos sans réelle unité et dont on ne perçoit pas la fonction démonstrative. Il en résulte des dérives thématiques et de nombreux contresens.

Les étudiants ont rarement repris le système énonciatif utilisé par l'auteur. Du coup, l'originalité de Grimaldi est effacée. On perd, dans le passage de la première à la seconde partie, le paradoxe que souligne l'auteur « les mêmes qui conviennent de [l]a toute-puissance [de l'imagination] sont aussi ceux qui dénoncent sa fausseté » De la même façon, l'articulation entre la deuxième et la troisième partie du développement disparaît : « c'est toutefois un autre caractère de l'imagination que nous voudrions tenter d'élucider ». Ces exemples illustrent la tendance assez générale à effectuer une sorte de mise à plat du texte un peu réductrice.

Les candidats ne semblent pas également informés des règles concernant le décompte des mots. Les résumés sont intégralement recomptés Il est donc inutile de placer les barres censées séparer des groupes de 50 mots de façon « fantaisiste » (!). Les indications erronées sur le décompte global des mots entraînent un doublement des pénalités ; rappelons que ces dernières sont d'un point tous les dix mots au-delà ou en deçà des marges tolérées ; un point est retiré pour défaut d'indication du nombre de mots.

b) la dissertation

Problématique

La simplicité apparente du sujet semblait rendre inutile une analyse des termes Pourtant l'adverbe « essentiellement » impliquait nécessairement de considérer les liens possibles de l'imagination avec le présent ou le passé. Certains candidats ne se sont intéressés qu'à l'avenir ou au contraire l'ont escamoté. La question de la mémoire présente dans les trois œuvres imposait que l'on considère le rapport de l'imagination au passé. Celle de l'action amenait à étudier les rapports de l'imagination avec le présent.

Ces notions temporelles qui pourraient sembler évidentes n'ont pas toujours été clairement cernées et un certain nombre d'exemples ne concernaient pas le moment qu'ils étaient censés illustrer : ainsi la déformation qu'opère Swann en identifiant Odette à une œuvre d'art est rarement reliée au passé, à la culture, et donc à la mémoire...

Très peu d'étudiants s'interrogent sur la signification de l'expression « tournée vers » ce qui pourtant aurait permis d'organiser une véritable analyse : regarde-t-elle vers l'avenir ? Cherche-t-elle à le construire ? N'est-elle pas une façon de se détourner du présent?

Trop de candidats refusent de s'interroger sur la question telle qu'elle est posée et tentent de revenir de façon plus ou moins subtile sur les sentiers balisés par le cours Cette ruse malhabile

les dessert car la dissertation teste précisément la capacité des candidats à exploiter leurs connaissances de manière nouvelle et créative.

L'épreuve ne consiste pas en une récitation d'un cours appris par cœur mais en une réflexion personnelle nourrie certes des matériaux fournis par le cours mais aussi et surtout par la simple lecture attentive des œuvres.

Connaissance du programme

Le jury ne mesure pas la connaissance du programme à la quantité de citations apprises par cœur (ou inventées pour les besoins de la cause) et « casées » de façon souvent très artificielle. Elles ne peuvent en aucun cas se substituer au raisonnement dont elles ne constituent normalement qu'une illustration.

Les références aux œuvres sont parfois si convenues (que de moulins à vents et combien de stations prolongées devant la fenêtre d'Odette !) qu'on finit par douter que le candidat ait réellement lu les textes. Il paraît effectivement n'en connaître que les quelques morceaux choisis traités en cours. Par ailleurs elles restent trop souvent purement narratives alors qu'elles devraient avoir une fonction argumentative.

Plan

Le sujet impliquait que la réflexion passe en revue les trois périodes temporelles. Les plans les plus courants les ont égrenées d'une façon mécaniquement chronologique, cherchant à chaque étape des exemples dans les œuvres.

Cependant le sujet de dissertation ne consiste pas à illustrer un propos général avec occasionnellement une référence aux œuvres, mais à raisonner sur ces trois textes.

On attend également donc que le plan ne soit pas un simple catalogue illustratif mais repose sur une mise en perspective des spécificités des auteurs et propose une démonstration cohérente de la réponse choisie par le candidat.

Quelques idées intéressantes

Certaines copies signalaient que l'on peut aussi considérer que l'imagination est hors du temps dans la mesure où elle ouvre sur un monde fictif.

Il était aussi intéressant de faire référence à l'imagination des auteurs pour dépasser l'illustration purement anecdotique du sujet par les personnages. Certains ont montré comment notamment, l'intention critique contenue dans les propos parodiques de Cervantès ou dans le regard satirique de Proust visait à changer, dans l'avenir, la conception du roman pour le premier ou, à défaut de la société elle-même, le regard que le lecteur peut porter sur elle pour le deuxième.

Langue

Le niveau de langue semble globalement s'améliorer.

Les copies totalement incompréhensibles sont devenues exceptionnelles. En revanche l'orthographe est défectueuse dans les trois quarts des copies. Les pénalités peuvent aller jusqu'à quatre points et sont majoritairement de 1 ou 2 points.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

a) pour le résumé

- comparez une dernière fois le résumé au texte de départ avant de recopier
- indiquez le nombre de mots utilisés (un point retiré en cas d'oubli)
- modifiez légèrement la rédaction et supprimez les deux ou trois mots excédentaires que vous avez comptés pour éviter la pénalité de dépassement qui s'applique dès le premier mot situé au-delà de la marge.
- ne fraudez pas sur le nombre de mots utilisés: la pénalité de dépassement serait doublée. De nombreux résumés ont ainsi eu 0 sur 8

b) pour la dissertation

- interrogez absolument les termes du sujet et consacrez un paragraphe à analyser le problème posé. Un développement qui montre une connaissance des œuvres mais qui ne traite pas le sujet ne peut avoir la moyenne.
- réfléchissez personnellement. Les candidats doivent se convaincre que l'on n'attend pas d'eux l'application mécanique d'un savoir standardisé ni la restitution d'un cours ou d'un corrigé type mais la mobilisation de leurs connaissances en vue d'une analyse **personnelle** d'un sujet **inédit**. Le cours aussi excellent soit-il ne les dispense pas d'une lecture exhaustive des œuvres ni d'une réflexion individuelle. Plaquer un corrigé passe-partout appris par cœur aboutit souvent à des aberrations.

c) de façon générale

- enrichissez et précisez votre vocabulaire
- ayez le souci de la qualité de l'orthographe
- Relisez la copie avant de la rendre afin de corriger les fautes de rédaction et d'orthographe. Elles sont pénalisées. En effet, l'ensemble des jurys (toutes matières confondues) considère qu'une expression écrite défectueuse est inacceptable étant donné le niveau de qualification visé par les candidats à l'issue de leurs études.